

La compassion en action

"Je considère donc la pensée métaphysique comme une série de mouvements dans une danse... des mouvements que nous faisons et qui nous permettent de voir nos erreurs et donc de passer à autre chose. En exécutant cette danse, nous apportons de l'ordre à l'univers entier, et pas seulement à nous-mêmes. C'est à travers les erreurs que nous commettons que nous sommes capables d'apprendre, de nous changer nous-mêmes, et de tout changer".

David Bohm~Physicien et philosophe

En considérant le sujet de la liberté d'expression, je pense qu'il y a une propension à ce que des malentendus se glissent lorsque l'on tente d'exercer cette liberté dans la pratique.

Si je reconnaiss l'importance de la liberté des autres d'exprimer leurs opinions, il est important que je ne perde pas de vue, en pratique comme en théorie, que ce droit s'applique également à moi. En outre, embrasser pleinement cette liberté signifie la liberté d'exprimer des opinions sur les opinions des autres.

Des formes fallacieuses de politiquement correct peuvent également s'insinuer dans les cultures et ajouter un élément de rigidité qui peut paralyser la fluidité d'une conversation créative et libre. Une personne qui exprime un profond désaccord avec le point de vue d'une autre personne peut être la cible de projections de jugement de l'autre personne. On peut aussi en déduire à tort qu'en critiquant le point de vue d'une autre personne, on s'oppose à son droit d'exprimer son opinion. Et je pense que c'est une projection qui peut parfois se produire dans les réunions de dialogue.

Je pense qu'une partie de la confusion qui en résulte peut parfois être simplement due à la perte de vue de la différence importante entre le mot jugement et le mot point de vue. Et ce malentendu peut même être causé par une peur inconsciente de l'injonction "ne jugez pas, de peur d'être vous-mêmes jugés". Or, un jugement est quelque chose qu'un juge exerce, parce qu'il a la responsabilité, le pouvoir et l'autorité de décider du sort d'une ou de plusieurs personnes, c'est-à-dire qu'il est arrivé à une conclusion absolue. En d'autres termes, un jugement signifie que l'on est arrivé à une conclusion absolue. Alors que la liberté de s'exprimer, et d'avoir ensuite la possibilité d'écouter mes propres paroles, peut être la chose même qui m'aide à éviter le danger que mon point de vue se transforme en une conclusion absolue.

J'ai du mal à imaginer que le personnage historique, Jésus, était quelqu'un qui manquait de compassion, ou quelqu'un qui n'aurait pas encouragé l'expression de points de vue.

Par exemple, si nous n'étions pas légitimement libres d'exprimer des points de vue qui remettent en question ceux des autres, comment pourrions-nous découvrir les limites, ou même l'inexactitude complète, d'un point de vue ou d'une croyance, auxquels nous pourrions nous accrocher de manière rigide sans le savoir ? Cela réduirait complètement la possibilité de découvrir des erreurs dans ma pensée, et non seulement cela, mais rester avec une erreur non découverte qui pourrait finalement me conduire dans la direction d'un danger, non seulement pour moi mais aussi pour les autres. De plus, un autre avantage important de la remise en question de nos points de vue est que nous pouvons, en conséquence, découvrir spontanément que le point de vue que nous défendons s'avère beaucoup plus valide et significatif que nous ne l'avions imaginé au départ.

Je trouve que la dernière phrase de la déclaration de David Bohm ci-dessus est particulièrement pertinente, mais si je ne découvre pas mes erreurs, cette dernière phrase n'aura aucune pertinence pour moi. En outre, je ne pourrai pas non plus profiter de l'importante opportunité que, paradoxalement, le fait de tomber dans l'illusion m'a offerte.

Dépasser le domaine des points de vue pour entrer dans le domaine du comportement.

Si mon comportement et mes actions sont totalement inappropriés, mais que je ne suis jamais confronté, comment vais-je apprendre la leçon de vie dont j'ai besoin et, par conséquent, profiter de l'opportunité que mon action inappropriée m'offrait en fait ?

Je pense qu'il y a une profonde sagesse contenue dans le sens profond des mots : aime ton ennemi, et je soupçonne également un malentendu significatif autour des mots : tends l'autre joue. Je ne prétends pas commencer à comprendre toute la signification de l'extraordinaire mystère appelé amour, mais je suggère que la protection est toujours un résultat de l'action de l'amour. Si, par exemple, l'intimidateur n'est pas confronté, quelle chance a-t-il de résoudre la confusion dans laquelle il semble que tous les intimidateurs soient pris ? Cela impliquerait une contradiction dans la prétendue nature holistique du mot "compassion", car dans cette situation, la portée de la compassion ne s'étend pas à la brute.

Le célèbre poème sur l'Holocauste du pasteur protestant allemand Martin Niemoller (dans lequel il décrit l'échec de ses compagnons de route face à un régime criminel) peut être très révélateur ici aussi.

**Ils sont d'abord venus pour les communistes
Et je n'ai rien dit
Parce que je n'étais pas communiste
Puis ils sont venus pour les socialistes
Et je n'ai pas parlé
Parce que je n'étais pas socialiste
Puis ils sont venus pour les syndicalistes
Et je n'ai rien dit
Parce que je n'étais pas syndicaliste
Puis ils sont venus pour les Juifs
Et je n'ai rien dit
Parce que je n'étais pas juif
Puis ils sont venus pour moi
Et il n'y avait plus personne pour parler en mon nom.**

Se pourrait-il que l'une des raisons pour lesquelles des cultures monstrueuses sont capables d'émerger soit le fait qu'au cours de leur premier stade de développement, suffisamment de gens ne se sont pas levés pour être comptés ? D'autant plus qu'à ce stade précoce, le fait de "se lever" est généralement beaucoup moins susceptible d'impliquer un danger grave que la descente ultérieure vers la dégénérescence culturelle. L'avertissement concernant le danger de ce qui peut arriver lorsque les bonnes personnes ne font rien est, semble-t-il, un avertissement très important.

En période de paix, les problèmes et les défis auxquels nous sommes confrontés dans nos vies sont généralement très différents. Cependant, une excuse que l'on entend parfois pour ne pas affronter quelque chose est : il vaut mieux se détacher et ne pas troubler la paix, ou l'attitude tout aussi problématique : il ne sert à rien de réagir car rien ne changera jamais de toute façon avec cette situation ou cette personne. Ce qui suit est un bon exemple du pouvoir de l'action individuelle.

Il s'agit d'un éditorial paru récemment (avril 2021) dans le journal britannique Telegraph :

Pendant quelque six ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les citoyens britanniques ont dû porter des cartes d'identité, qui avaient été introduites comme mesure d'urgence en 1939. L'État a tenu à les conserver même après la fin de la crise, jusqu'à ce qu'une célèbre affaire judiciaire entraîne leur disparition. Cette disparition est due à un acte de désobéissance civile d'un certain Clarence Willcock, directeur d'une entreprise de nettoyage à sec. Il a refusé la demande d'un policier de présenter ses papiers d'identité et a été poursuivi en justice. L'affaire est finalement portée devant le Lord Chief Justice, Lord Goddard, qui juge que le maintien de lois déraisonnables après la fin d'une situation d'urgence "tend à transformer les citoyens respectueux de la loi en contrevenants".

Bien sûr, il faut reconnaître qu'il n'est souvent pas très facile d'affronter ou de contester des situations difficiles. Et pour que la confrontation ait un résultat créatif, il semble qu'un certain degré de sensibilité, de respect et de timing soit souvent nécessaire. Cependant, quelle que soit la forme que prend la confrontation, je pense qu'elle n'est pas aussi problématique que lorsqu'il n'y a jamais de confrontation du tout.

Je suppose que l'essentiel dans tout cela est qu'en trouvant le courage de se lever et d'être compris, les gens peuvent découvrir que nous avons besoin les uns des autres, tout en évitant de tomber dans le piège d'être dans le besoin les uns des autres. Et un élan créatif continu dans cette direction semble dépendre d'une attention toujours plus grande portée à l'autre. Je pense que la survivante de l'Holocauste, Edith Eger, en a saisi l'esprit avec ses mots : L'amour n'est pas ce que vous ressentez mais ce que vous faites.

On dit que les anges du ciel se réjouissent lorsqu'un pécheur* se repente. Je soupçonne fortement qu'ils se réjouissent également lorsque l'erreur est contestée.

©Eddie O'Brien ~The Thinking Centre

* L'araméen est la langue que la plupart des érudits bibliques reconnaissent que Jésus parlait. Le mot anglais "sin" n'existe évidemment pas à l'époque de Jésus et c'est un mot à charge émotionnelle qui peut provoquer un sentiment de culpabilité chez les gens. Les quatre évangiles ont été écrits en grec et le mot grec utilisé était hamartia. Un événement très significatif s'est déroulé en mai 1984 au cours d'un week-end dans le village de Mickleton, dans les collines de Cotswold, en Angleterre. Un groupe de 40 personnes y assistait et David Bohm avait été invité à discuter de ses pensées les plus récentes concernant l'esprit, la matière, le sens, l'ordre implicite et une foule d'autres sujets allant du problème de l'ego humain à la nature de Dieu. L'un des sujets abordés par David était celui de l'hamartie, et il a dit : "Hamartia signifiait manquer le point, manquer la marque. Maintenant, cela a été traduit par le péché. Et la repentance était metanoia, c'est-à-dire une transformation de l'esprit, et cela s'est traduit par la douleur." (Extrait du livre "Unfolding Meaning" - un week-end de dialogue avec David Bohm, édité par Donald Factor et publié par Foundation Publications).

Email -26 04 2021: Addition Ajout

Afterwards, I realised I needed to make clearer in my article that I use the word 'action' as meaning something that can be internal as well as

external. Consequently, I added the additional paragraph below, which I have also included in the attached updated version. Xx Eddie

Par la suite, j'ai réalisé que je devais préciser dans mon article que j'utilise le mot "action" comme signifiant quelque chose qui peut être interne ou externe. Par conséquent, j'ai ajouté le paragraphe supplémentaire ci-dessous, que j'ai également inclus dans la version mise à jour ci-jointe.

Xx Eddie

However 'action' can take many different forms and honesty is probably one of its most important forms. For example, discovering that my reluctance to challenge some situation or person had nothing to do with the reasons I was telling myself, but due to some unacknowledged fear operating in me. And the holistic nature of honesty enables discovery not only of my errors, but also certain strengths I have that I am resisting fully owning. And interestingly, the more I own these strengths the more likely I am to be open to discover my errors.

Cependant, l'action peut prendre de nombreuses formes différentes et l'honnêteté est probablement l'une de ses formes les plus importantes. Par exemple, découvrir que ma réticence à défier une situation ou une personne n'avait rien à voir avec les raisons que je me donnais, mais qu'elle était due à une peur inavouée qui agissait en moi. Et la nature holistique de l'honnêteté permet de découvrir non seulement mes erreurs, mais aussi certaines de mes forces que je résiste à assumer pleinement. Il est intéressant de noter que plus je m'approprie ces forces, plus je suis susceptible d'être ouvert à la découverte de mes erreurs.

Traduit avec www.DeepL.com/Translat